



Course de chars à voiles aujourd'hui

LACANAU La première course de ligue de chars à voile organisée

Course de chars à voiles aujourd'hui
LACANAU La première course de ligue de chars à voile organisée par le kitesurf de Lacanau est fixée aujourd'hui, samedi 30 janvier. Le rassemblement et les inscriptions auront lieu au niveau de la Maison de la glisse de 10 à 11 h 30. Briefing général à 12 heures avec départ des courses en suivant. Conditions de course : basse mer à 15 heures, coefficient 56. Vent W-SW 26-29 nouds. La remise des prix sera suivie du pot de l'amitié à 17 h 45. Voile Lacanau Guyenne en réunion
LACANAU Le club de voile Lacanau Guyenne tient son assemblée générale, samedi 30 janvier à 15 heures au VLG. Un pot de l'amitié sera ensuite proposé. Les inscriptions aux activités sportives seront prises à ce moment-là. Un lunch dînatoire (inscription : 10 ? par adulte) aura lieu à partir de 18 h 30.

Lire et élire à la bibliothèque
LUDON-MÉDOC La bibliothèque municipale relaie l'animation lire et élire de la bibliothèque départementale de prêt pour laquelle

les enfants et ados âgés de 6 à 16 ans peuvent encore s'inscrire jusqu'au 1er février. Le principe est de lire une sélection d'ouvrages et d'élire son ou ses livres préférés du 30 mai au 8 juin dans la bibliothèque. Un dispositif qui vivra notamment grâce aux animations prévues autour des ouvrages. L'illustration fait l'originalité et la richesse du dispositif. Renseignements à la bibliothèque.
Bourse de puériculture
LUDON-MÉDOC La journée de vente de la bourse de puériculture organisée par l'association Familles rurales au foyer rural a lieu ce samedi toute la journée. Retrait des invendus et paiements dimanche 31 janvier. Renseignements au 05 57 88 16 10.

Musicos Fadas ce soir
SAINTE-HÉLÈNE Le groupe des Musicos Fadas sera en concert samedi soir à 20 h 30, église de Sainte-Hélène. Entrée gratuite.
Conférence des amis du patrimoine
LACANAU L'association des Amis des patrimoines du Pays Landescot (A2PL) dans le cadre de son

nouveau cycle de conférence 2016 intitulé " Dans le sillage des guetteurs de la mer " propose de suivre l'estuaire au long cours avec une évocation des navires et des hommes qui dansaient sur le fleuve. Aujourd'hui à 15 heures à la salle des fêtes de Lacanau-ville. Tarif : 3 ?.

Boîte à idées

CASTELNAU-DE-MÉDOC La concertation et la participation citoyenne restent au cœur de la politique municipale. Quatre conseils de quartiers sont devenus une réalité. Dorénavant, afin de donner leurs avis, les administrés peuvent, en plus des réunions par secteurs, utiliser les boîtes à idées qui viennent d'être installées. ■



Ateliers couture

Marie VERGER

CASTELNAU-DE-MÉDOC Les 6 et 10 février auront lieu des ateliers couture à la Tasse à Bijoux. Accessibles à tous, ils permettront de confectionner des bonnets à oreilles de chat pour les enfants et adolescents jusqu'à 14 ans. Le matériel sera fourni. De la fourrure imitation mouton sera utilisée pour l'intérieur du bonnet. Cela faisait un petit moment que Lydia, qui dirige cet atelier, avait envie de proposer des activités couture à la Tasse à Bijoux. Elle

évoque ainsi son intention de « créer de la dynamique dans ce village où le plaisir de faire soi-même n'a pas d'égal ». Autodidacte, elle décrit ses ateliers comme un « aboutissement » qui permettrait à chacun de repartir avec un modèle unique. Réservation conseillée au : 05. 56. 58. 15. 81 ou 06. 89. 40. 62. 60
Tarif : 38 €. ■



CASTELNAU-DE-MÉDOC. LA BRIGADE DE GENDARMERIE A EFFECTUÉ 2 534 PROCÉDURES EN 2015 ET L'AUGMENTATION DE SES EFFECTIFS N'EST PAS PRÉVUE MALGRÉ UNE POPULATION À LA HAUSSE.

La délinquance est en hausse de 4, 41 %

Marie-Hélène BOISSEAU

A près l'inspection annuelle par le chef d'escadron Thierry Dezeure, commandant de la compagnie de Lesparre, c'est devant un parterre d'élus que le major Carasco a présenté les vœux de la brigade de gendarmerie, avouant « être fier de le faire, non pas pour moi, mais pour mon personnel qui s'investit sans démériter dans l'ensemble des domaines qui nous concernent, la sécurité des biens et des personnes ».

La brigade compte toujours 15 militaires (7 gradés, 5 gendarmes et 3 gendarmes adjoints) et aucune augmentation n'est prévue alors que la population est en croissance sur le territoire. À noter deux mutations et les arrivées de l'adjudant-chef Llorens et du gendarme Depret. Côté moyens, l'année 2015 a été difficile avec seulement deux véhicules, ce qui limite les actions sur le terrain ; le troisième doit être réparé très prochainement et permettre plus d'efficacité.

Le major a présenté un bilan chiffré : 2 534 procédures au total (délits, contraventions, procès-verbaux, courriers d'enquêtes et police de route), très légèrement en hausse par rapport à 2014. Cette activité importante n'est pas sans conséquences : chaque militaire a effectué en moyenne 9 h 31 de service par jour travaillé sans

compter les astreintes (46 % en activité externe et 13 % en service de nuit).

n matière de police judiciaire, n assiste à une hausse de 4, 41 % e la délinquance générale (22 aits de plus qu'en 2014) pour un aux d'élucidation de 48, 18 % et e 2, 96 % pour la délinquance de roximité (6 faits de plus consta-és) pour 10, 90 % d'élucidation. Les éultats sont globalement stables ais certains phénomènes restent réoccupants : les atteintes aux biens (cambriolages et vols liés à l'automobile) et, fait nouveau en 2015, des incendies de véhicules qui ne sont pas des affaires simples à résoudre (une enquête en cours avec 15 véhicules dégradés dont 13 incendiés début décembre).

e major et le chef d'escadron avec élus, gendarmes et invités.

PHOTO JDM-MHB

La priorité était de faire baisser le nombre d'accidents sur les routes de la circonscription et le constat est positif avec 2 accidents constatés au lieu de 5. Les infractions au code de la route liées à l'accidentologie sont en baisse (1 515 pour 1 648) dont 560 en matière de vitesse et 78 conduites addictives (65 en alcoolémie et 13 sous stupéfiants). Ces résultats sont le fruit de l'initiative des militaires, a souligné le major, qui s'impliquent toujours plus sur le terrain pour la sécurité

des routes.

Les objectifs 2016

Au-delà des missions classiques d'une brigade, un accent particulier est mis cette année sur de bons résultats en délinquance de proximité pour augmenter la sé-curité, le maintien des taux d'élucidation et la poursuite des actions préventives et répressives de la route. À cela s'ajoute, au regard des événements tragiques de 2015, une mission spécifique de renseignement. Car même dans les communes rurales ou périurbaines, « il est nécessaire de s'investir dans une mission de renseignement afin de localiser toutes formes de radicalisation qui porte atteinte à la sécurité nationale ».

Après avoir remercié les pompiers pour leur aide et leur engagement et félicité ses hommes pour leur implication, le major a remercié les élus, maires et adjoints, souhaitant continuer à travailler dans le même esprit et mieux, en se rencontrant plus. Alain Camedescasse, maire de Sainte-Hélène, a espéré effectivement rencontrer plus souvent la gendarmerie, faisant le triste constat du manque de gendarmes (deux seulement disponibles le jour de « l'invasion des caravanes »), ce que le major n'a pu que déplorer, assurant cependant de leur investissement dans la mesure des moyens humains



et matériels. Le maire de Castelnau Éric Arrigoni a quant à lui demandé une transmission encore plus efficace des informations aux maires en cas notamment d'interventions majeures. ■



Un défi de taille

Mathieu CAURRAZE

Ancien jardinier du prestigieux Potager du Roi à Versailles, Sébastien Sandelli débarque à Castelnau-de-Médoc en tant que responsable des services municipaux où il veut laisser son empreinte comme partout où il est passé. E n sortant de la mairie de Castelnau-de-Médoc, Sébastien Sandelli, le nouveau responsable des services techniques, jette un coup d'œil attentif vers le parking où deux employés communaux s'affairent à sortir deux jeunes arbres dont la disposition gêne le stationnement des véhicules. « Pas question de les abattre... ils seront déterrés et replantés, de l'autre côté de la route, dans le parc d'agrément de la commune », commente-t-il. Son regard se tourne vers les haies d'arbustes au pied desquelles un paillage de copeaux de bois a récemment remplacé les toiles anti-mauvaises herbes. « C'est visuellement plus propre, dit-il en tâtant les petits morceaux de bois du bout des doigts. Cette technique est plus efficace pour éviter la pousse des mauvaises herbes. De plus, elle conserve l'humidité ce qui permet de diminuer le nombre d'arrosages. » S'il y a tout juste un mois que Sébastien Sandelli, 38 ans, a pris ses fonctions, c'est déjà la révolution dans les jardins et les espaces verts de la commune. Et des idées, il en a à la pelle. Il a été jardinier au Potager du Roi La municipalité vient de réussir son mercato hivernal en recrutant une « grosse légume » du jardinage. Le maire Éric Arrigoni a conscience

d'avoir trouvé la perle rare : « Nous comptons sur son savoir-faire pour participer à l'embellissement de la ville ».

Avant d'arriver à Castelnau, Sébastien Sandelli était arboriculteur à Versailles, au Potager du Roi, classé monument historique et jardin remarquable. Ce lieu, construit par Jean-Baptiste La Quintinie sur commande de Louis XIV, est aujourd'hui un laboratoire de recherches autour des fruits et légumes, mais aussi un véritable centre de formation. D'ailleurs, le site abrite la prestigieuse École nationale supérieure de paysage. Pendant huit ans, il a fait partie des huit jardiniers - les seuls en France à dépendre du ministère de l'Agriculture - du Potager du Roi où il a occupé le poste de professeur technique des lycées agricoles sur la taille des arbres fruitiers palissés. En clair, Sébastien Sandelli est au jardinage ce qu'un chef trois étoiles est à la cuisine gastronomique.

PHOTO JDM Une cinquantaine de ruches à 14 ans

Alors qu'il avait la possibilité de travailler dans les jardins du Petit Trianon du château de Versailles, Sébastien Sandelli choisit le Potager du Roi « qui était un rêve de gosse ». Quand il n'était encore qu'un enfant, il passait des heures, avec son père, à brasser la terre du potager familial dans le Limousin. Il a la main verte, et prévoit d'en faire son métier. « Je suis un peu une exception dans la famille, où l'on se dirige plutôt vers le bâtiment. » Pas besoin de le torturer pour qu'il raconte ces années versaillaises

durant lesquelles il a tant découvert en chouchoutant les 5 000 arbres aux 63 formes fruitières répartis sur 9 hectares. Il a notamment appris à tailler pour former un arbre, renouveler le bois et obtenir de beaux fruits. Selon lui, il faut au moins trois ans pour savoir tailler. Sébastien Sandelli a aussi appris à gérer un jardin autrement « en réutilisant ce que l'on dispose sur place pour nourrir la terre ».

Sa grande fierté est d'avoir contribué à redonner vie à ce jardin à la française en mettant en place de nouvelles techniques plus écologiques. « Quand je suis arrivé, une trentaine de traitements était effectuée. On a réussi à passer à cinq en favorisant le broyage, l'engazonnage, explique-t-il. Notre objectif était de ne plus utiliser d'insecticides et herbicides. » Aussi, ce jardin de production est devenu au fil des années un jardin d'agrément. Le talentueux jardinier est heureux d'avoir laissé son empreinte dans ce haut-lieu.

« Quand mes enfants iront au Potager du Roi, ils verront des arbres fruitiers que j'ai plantés », dit-il fièrement.

À Versailles, Sébastien Sandelli s'est occupé également des ruches. Cette passion pour l'apiculture le tient aussi depuis tout petit. À 14 ans, il avait déjà une cinquantaine de ruches.

À la recherche d'un autre cadre de vie

« Quand on rentre au Potager du Roi, on y fait généralement toute sa carrière », confie-t-il. Pourtant, il va faire le choix de tourner la page.



« Le travail y était très difficile avec des journées de 16 heures parfois. » Son désir, avec son épouse, d'offrir un autre cadre de vie à ses deux enfants, à la campagne, a également été déterminant.

Sébastien Sandelli avait donc besoin d'un nouveau défi et le Médoc s'est rapidement présenté comme le territoire idéal pour s'installer. « Je connaissais un peu la région pour avoir passé quelques étés à Arcachon et Lacanau. C'est un territoire où la nature a toute sa place avec un beau massif forestier. Ça me rappelle ma Corrèze, en plus plat. Cerise sur le gâteau, l'océan n'est pas loin ».

Il est un amoureux de la terre, de la nature et de tout ce qui la compose. S'il a son permis de chasse, il préfère la pêche. D'ailleurs, son petit plaisir est une partie de pêche à la mouche dans sa Corrèze natale.

Avant de poser ses valises en Gironde, il fallait trouver un travail sur place. « J'étais prêt à travailler dans n'importe quel domaine, du moment que c'était à l'extérieur », dit-il. Son envie de rejoindre le Médoc est d'autant plus grande que son épouse parvient à se faire muter rapidement à la communauté de communes Médoc Estuaire, dans le domaine de la petite enfance. Il postule alors dans plusieurs mairies. « J'ai fait le tour des communes pour observer le potentiel dans chacune d'elles, confie-t-il. À Castelnau, j'ai remarqué qu'il n'y avait pas vraiment de technique pour les espaces verts. Ce challenge m'a séduit. »

Travailler dans une collectivité

locale n'est pas une découverte pour Sébastien Sandelli. Avant d'intégrer le Potager du Roi, il a travaillé pendant dix années dans une commune de la région parisienne, d'abord en tant que jardinier, puis en tant que chef adjoint des services techniques.

Une fleur pour la ville
Sébastien Sandelli compte bien apporter sa touche personnelle en soignant les entrées de ville et espaces verts castelnaudais. Le défi est de taille pour le trentenaire qui va devoir transmettre une partie de son savoir au personnel municipal qui était jusqu'à présent plus habitué à faire de l'entretien. « Je vais le former à différentes techniques de jardinage », promet le nouveau responsable des services techniques, qui compte s'appuyer sur ses années versaillaises.

La commune devrait sortir gagnante de ce projet puisque sa vision du jardinage est basée sur l'économie.

« Je refuse d'acheter pour jeter », dit-il. Pour cela, les plantes annuelles seront remplacées par les plantes pérennes comme les vivaces qui peuvent être réutilisées d'une année sur l'autre. « La création d'une serre permettrait de rentrer les plantes en hiver », explique-t-il.

Autre initiative, la réutilisation des déchets verts (tonte, bois...). « Tout est réutilisable dans le jardin, pour faire du paillage, du compost », martèle-t-il. Il veut aussi des jardins sans pesticides et sans herbicides.

« Tous les insectes, même les mauvais, ont leur rôle à jouer », explique Sébastien Sandelli qui

prévoit l'installation d'un hôtel à insectes et un labyrinthe pédagogique dans le jardin de la bibliothèque pour sensibiliser les plus jeunes. Son souhait est aussi de créer une ruche pédagogique dans le parc en face de la mairie.

Pour favoriser le développement des insectes, pollinisateurs et autres auxiliaires du jardinier, il privilégie l'utilisation des engrais verts (prairies fleuries) qui sont des plantes éphémères à croissance rapide. Ce semis a l'avantage de proposer deux floraisons par an et d'améliorer la qualité du sol.

Plus tard, son objectif sera de développer la création. Quand il aura transmis quelques techniques au personnel, plusieurs arbres ou buissons pourraient trouver des formes originales dans la commune. Castelnau ne deviendra jamais un jardin versaillais, mais Sébastien Sandelli espère faire entrer la commune dans une nouvelle dimension. D'ailleurs, sa principale mission est d'obtenir, à court terme, le label des Villes et villages fleuris avec une première fleur. ■